

je puis espérer." — "Comment te l'apprendre? Ton succès dépend de deux facteurs : le hasard et le piston. Premièrement : Supposons qu'un personnage de marque, en contemplation devant tes chefs-d'œuvre, profère quelque qualificatif approbateur ; cinq minutes après, on s'écrasera à ton étalage ; dix minutes après se présentera un acheteur, et le journal du soir annoncera pompeusement „l'apparition d'un astre nouveau" etc. Deuxièmement : Courbe la tête, fier Sicambre, et va déposer le plus possible de tes petits cartons, afin que d'abord l'on reconnaisse le simple fait de ton existence. Loin de pratiquer le „non merci" d'un Cyrano, cours solliciter d'augustes patronages. Rien de plus apprécié qu'une gentille souplesse d'épine dorsale!" — Jean écoutait, mécontent, cette boutade. Non, il ne goûtait point ces plaisanteries-là, et une irritation mal contenue tremblait dans sa question : „Et l'Idéal, où le loges-tu?" — „Idéal, communion de l'artiste avec le spectateur de ses créations, mission divine — rayé de mon vocabulaire, tout cela ! J'exerce le métier de peintre, comme d'autres exercent celui de tailleur ou de cordonnier, et même je le juge peu lucratif." — Et un sourire amer crispait ses lèvres, trahissant une souffrance invaincue. „Je produis d'ignobles chromos, pour le compte d'une clientèle un peu spéciale de braves gens désireux de posséder une „huile authentique". Cela ne se vend pas cher : les fournitures au prix coûtant, et pour la main-d'œuvre une modique rétribution par mètre carré.